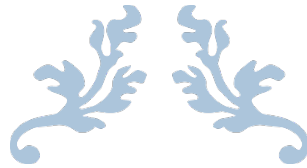


Sous la direction de :
Fatié OUATTARA



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

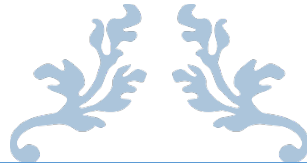
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro 0004 – déc. 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société

Sous la direction de :
Fatié OUATTARA



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro 0003 – déc. 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, Numéro 0003 – déc. 2025

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

S/C Université Joseph KI-ZERBO

BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025

Revue LES TISONS, Numéro spécial, mars 2025

Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024

Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024

Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024

Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme dans le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la

science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique en publication (ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisions@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères

compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);
Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);
Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);
Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);
Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);
Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);
Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);
Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);
Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);
Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);
Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

**Enjeux de la Pisciculture dans la commune
Bagré : entre entrepreneuriat et perceptions des
consommateurs**

*Challenges of Fish Farming in the Municipality of
Bagré: Between Entrepreneurship and Consumer
Perceptions*

Denis IDO, denis_ido@yahoo.fr

Centre universitaire de Tenkodogo

Ousmane ZOUNGRANA

Université Thomas Sankara

zousbeni2009@yahoo.fr

Jean Charles BAMBARA

Université Joseph KI-ZERBO

bam_jean80@yahoo.fr

Résumé : Au Burkina Faso, la pisciculture s'impose progressivement comme une alternative socioéconomique à crise de la pêche de capture, dans un contexte de rareté des ressources halieutiques et de vulnérabilité alimentaire. La pisciculture apparaît à Bagré comme un champ d'innovation sociale et de recomposition des identités rurales, au croisement du développement économique et des dynamiques culturelles locales. Cet étude, qui a adopté une approche mixte, analyse les relations entre entrepreneuriat piscicole et perceptions des consommateurs à Bagré, zone marquée par un important potentiel hydrique et des politiques publiques de soutien. Elle met en évidence une perception globalement positive de la pisciculture, perçue comme source d'emplois, de revenus et de reconnaissance sociale : le poisson d'élevage est valorisé pour ses qualités nutritionnelles ; la pisciculture s'inscrit dans une logique d'accumulation de capital économique et social, tout en renforçant la cohésion communautaire. Toutefois, certaines représentations culturelles, les contraintes structurelles telles que le manque de financement, la pénurie d'intrants et l'insuffisance de formation freinent le développement du secteur.

Mots-clés : *Pisciculture, entrepreneuriat, perceptions, développement local, Bagré*

Abstract: *In Burkina Faso, fish farming is gradually emerging as a socioeconomic alternative to the crisis in capture fisheries, in a context of scarce fish stocks and food insecurity. In Bagré, fish farming appears as a field of social innovation and the*

reshaping of rural identities, at the intersection of economic development and local cultural dynamics. This study, which adopted a mixed-methods approach, analyzes the relationships between fish farming entrepreneurship and consumer perceptions in Bagré, an area characterized by significant water resources and supportive public policies. It highlights a generally positive perception of fish farming, seen as a source of employment, income, and social recognition: farmed fish are valued for their nutritional qualities; fish farming is part of a logic of accumulating economic and social capital, while strengthening community cohesion. However, certain cultural representations, structural constraints such as lack of funding, shortage of inputs and insufficient training are hindering the development of the sector.

Keywords: *Fish farming, entrepreneurship, perceptions, local development, Bagré*

Pour citer cet article

Denis IDO, Ousmane ZOUNGRANA, Jean Charles BAMBARA, 2025, « Enjeux de la Pisciculture dans la commune Bagré : entre entrepreneuriat et perceptions des consommateurs », *Revue LES TISSONS*, No 0004, décembre, pp. 293-312.

Introduction

Au Burkina Faso, le secteur des ressources halieutiques est confronté à de nombreux défis structurels et opérationnels. Parmi ceux-ci, la dégradation des berges, la surexploitation des ressources halieutiques, l'insuffisance d'organisation des communautés de pêcheurs, le manque de formation et la quasi-inexistence de la recherche appliquée en matière de pêche et d'aquaculture limitent fortement le développement durable du secteur (A. Soma, 2021). À cela s'ajoutent des obstacles techniques tels que l'utilisation de technologies peu adaptées, un déséquilibre des peuplement halieutiques, et l'absence de statistiques fiables sur la filière (MAHRH, 2007).

Face à ces contraintes, la pisciculture émerge comme une alternative crédible à la pêche de capture, en réponse à la baisse des rendements et à la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Elle est aussi perçue comme une source potentielle de revenus et d'emplois ruraux (Yanogo, 2003). Les autorités, à travers des initiatives comme la Stratégie Nationale de Développement Halieutique, encouragent la promotion de la

pisciculture, la cogestion des ressources et la formation des acteurs (Sanon, 2021).

Parallèlement à cette dynamique de développement du secteur, la perception des consommateurs joue un rôle crucial dans la valorisation et la viabilité économique de cette filière. Pourtant, la littérature existante reste largement centrée sur les poissons issus de la pêche de capture, avec peu d'études portant spécifiquement sur la perception des poissons issus de la pisciculture, ni sur la relation entre entrepreneuriat piscicole et demande locale.

Dans la commune de Bagré, une zone favorable au développement piscicole du fait de ses infrastructures hydrauliques, on assiste à un essor notable de l'entrepreneuriat piscicole. Cependant, cette dynamique soulève des interrogations. Cette activité est-elle soutenue par une demande locale réelle et informée ? Quelles sont les représentations sociales et préférences des consommateurs vis-à-vis du poisson d'élevage ? Quels sont les freins et les leviers pour un développement durable de la pisciculture ?

La littérature indique une insuffisance documentaire sur le rapport entre besoin d'entreprendre et les perceptions des consommateurs sur les produits issus de l'activité piscicole. D'où cette préoccupation : quelle est la relation entre l'entrepreneuriat lié à la pisciculture et les perceptions des consommateurs sur les produits piscicoles à Bagré ?

Cette recherche analyse donc la relation entre l'entrepreneuriat piscicole et les perceptions des consommateurs dans la commune de Bagré, en partant de l'hypothèse que les perceptions des consommateurs sur les produits piscicoles influencent le développement de l'entrepreneuriat piscicole à Bagré.

À travers une enquête de terrain, elle montre comment cette activité est perçue, pratiquée et intégrée dans les dynamiques sociales et économiques locales à Bagré.

1. Méthodologie

L'étude s'est déroulée dans la commune rurale de Bagré, située dans la province du Boulgou, région du Nakambé (ex Centre-Est), au Burkina Faso. Cette zone est caractérisée par un fort potentiel halieutique lié au barrage de Bagré, au Pôle de croissance piscicole,

et la récente volonté politique entreprise par l'État burkinabè pour son essor.

Pour répondre aux objectifs de cette étude, une approche mixte a été adoptée, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs. Cette stratégie permet une meilleure compréhension des perceptions des consommateurs, tout en identifiant les dynamiques entrepreneuriales et les défis du secteur piscicole à Bagré.

La population cible de l'étude est composée de trois catégories principales : les consommateurs de poisson, notamment les ménages, pour l'analyse des perceptions ; les personnes ressources autorités locales, techniciens sur les perceptions, l'évaluation les motivations et perspectives ; et les entrepreneurs piscicoles, pour l'évaluation des motivations, enjeux, contraintes et perspectives, liés à l'activité piscicole.

Pour le volet qualitatif, la technique d'échantillonnage s'est faite par choix raisonné. Les principes de diversification et de saturation empirique ont été privilégiés dans la constitution de notre échantillon. Au total, 81 entretiens semi-directifs ont été réalisés dont 71 auprès des consommateurs et 10 auprès des techniciens piscicoles de Bagré-Pôle, autorités communales, CVD, transformateurs et responsables coutumiers. Le guide d'entretien a permis d'explorer les habitudes de consommation, les critères de choix, les perceptions sur les produits piscicoles, les défis structurels, et les dynamiques locales du secteur ; et l'observation directe sur quelques sites piscicoles a permis de contextualiser les données collectées.

Pour le volet quantitatif, la technique d'échantillonnage s'est faite par boule de neige avec plusieurs entrées. Un échantillon de 07 personnes a été constitué auprès des promoteurs piscicoles. Un questionnaire a permis de collecter des données quantifiables sur les enjeux, les motivations, les défis et contraintes du secteur piscicole à Bagré.



Image 1: Situation d'entretien avec des techniciens
(Bagré Pôle, juin 2025)

Ces différentes données ont été collectées en juin 2024 avec l'appui des étudiants de 3^e année de Licence de sociologie, au niveau du le chef-lieu de la commune notamment Bagré village et Bagré-Centre.

Les données qualitatives ont fait l'objet d'analyses thématiques pour faire émerger les perceptions sur l'entrepreneuriat et les produits piscicoles chez les producteurs et consommateurs. Les données qui s'y prêtent ont été quantifiées. Pour les données quantitatives, l'échantillon final n'étant pas très significatif, quelques données quantitatives ont été traitées à des fins descriptives sans possibilité de généralisation.

2. Résultats et discussion

2.1. Présentation de la zone d'étude et caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

La commune rurale de Bagré, située dans la province du Boulgou, région du Nakambé (Ex Centre-Est) couvre une superficie de 430 km². Elle est limitrophe des communes de Tenkodogo et Garango au Nord ; de Bané à l'Est, de Zonsé et Bittou au Sud, et Boussouma et Gomboussougou à l'Ouest.

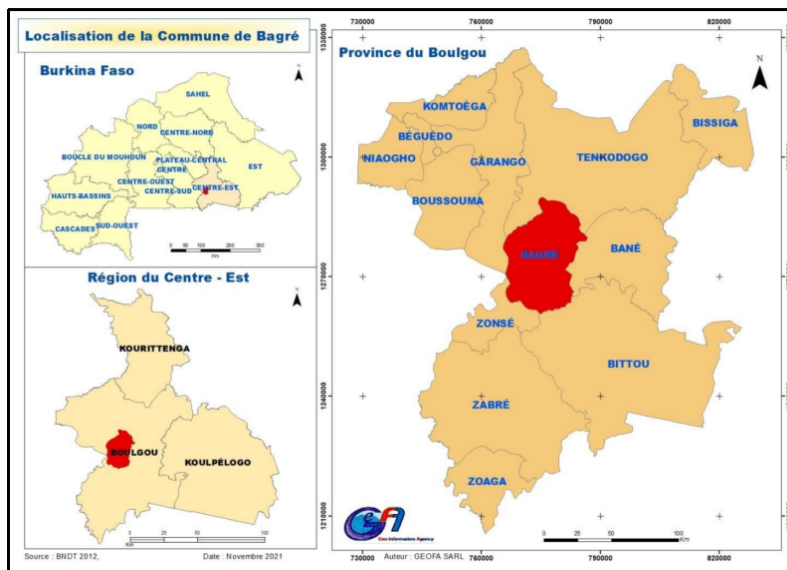
Facilement accessible par la RN16 et la RR9, la commune est stratégiquement positionnée environ 50 km de Tenkodogo chef-lieu de région. Elle comprend huit (8) villages respectivement selon la taille de la population, à savoir Dirlakou, Bagré, Yambo, Zabo, Boakla, Sangaboule, Goudayere, et Guingale. Selon le RGPH 2019,

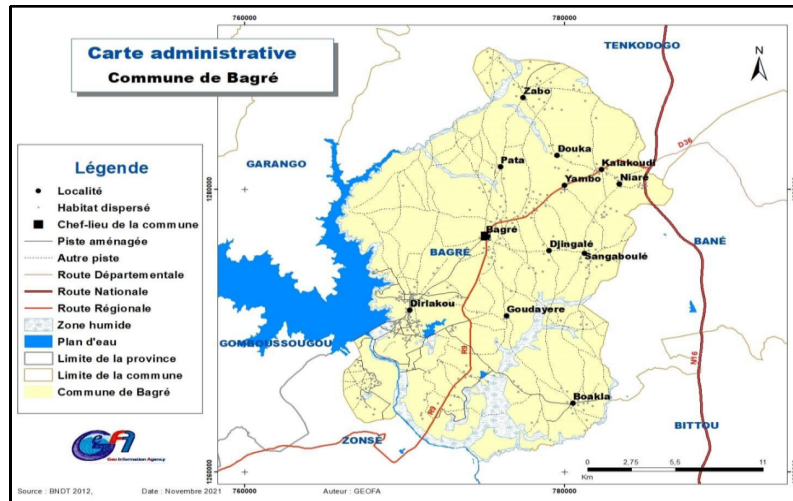
sa population est estimée à 37849 habitants avec 52, 93% de femmes et les Bissa, Mossé et Peulh comme principaux groupes ethniques.

Le climat y est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie moyenne annuelle de 933 mm, favorable à l’agriculture et à la pisciculture. Atout majeur de la commune, le barrage de Bagré est un vaste plan d’eau artificiel alimenté par le fleuve Nakambé qui favorise la pêche et l’aquaculture.

Le Centre piscicole de Bagré, l’un des plus structurés du pays, produit environ 90000 tonnes de poissons frais par an, principalement du tilapia, et assure la formation technique des acteurs locaux, faisant de la commune un véritable pôle d’innovation halieutique au Burkina Faso (Plan communal de développement de Bagré, 2021).

Carte 1: Localisation de la commune





Source : Plan communal de Développement de Bagré, 2021



Image 2: zone d'éclosion des alevins et bassins piscicoles
(Bagré Pôle, juin 2024)

En ce qui concerne des caractéristiques sociodémographiques des personnes enquêtées, les données indiquent que l'ensemble des entrepreneurs (7) piscicoles à Bagré sont des hommes, dont la tranche d'âge varie entre 36 et 59 ans.

Pour ce qui est des données qualitatives notamment au niveau des consommateurs, le profil indique une légère prédominance féminine avec 56% de femmes contre 44% d'hommes ; la majorité des enquêtés (56,81%) appartient à la catégorie des adultes dont la tranche d'âge varie entre 36 et 59 ans. Plus de 60% des personnes interrogées n'ont pas été scolarisées. Enfin, plus 94% des personnes enquêtées sont mariées, ce qui traduit une forte stabilité sociale. Ces profils nous permettent de comprendre les perceptions de ces acteurs sur l'activité et ses produits.

2.2. Analyse des perceptions des acteurs

Les données de terrains indiquent une forte convergence d'opinions sur le bien-fondé de la pisciculture, bien que certaines divergent sur les produits issus de cette activité. Cette analyse porte d'abord sur les perceptions de la pisciculture elle-même, puis sur celle des produits, avant d'aborder la représentation sociale du poisson.

2.2.1. Perception de la pisciculture chez les consommateurs

Il ressort des entretiens que la grande majorité des consommateurs (plus de 9/10) considèrent la pisciculture comme une activité bénéfique. Elle est donc perçue comme une activité génératrice d'emplois et de revenus pour les acteurs de la chaîne de production et de commercialisation.

Les témoignages recueillis indiquent que la pisciculture offre des opportunités économiques, notamment pour les jeunes et les femmes, contribuant ainsi à la réduction du chômage et à l'amélioration du niveau de vie. C'est ce qu'illustrent les propos d'un cultivateur de 38 ans : « La pisciculture est une bonne activité, rentable et pourvoyeuse d'emplois car elle recrute souvent des gens ». De même, une commerçante de 30 ans indique que : « C'est une bonne activité qui génère des revenus ». Des études antérieures, telles que celles de Ouéda (2023) et Yanogo (2003), corroborent ces

observations en soulignant le rôle de la pisciculture dans la valorisation sociale des acteurs ruraux et la création d'emplois dans les zones rurales notamment.

Par ailleurs, la pisciculture est perçue comme un moteur de développement local. Elle permet aux acteurs de subvenir à leurs besoins et contribue à l'approvisionnement en poissons locaux, réduisant ainsi la dépendance aux importations. Des enquêtés ont estimé que cette activité leur permet de faire face aux dépenses quotidiennes et de maintenir une certaine dignité économique. Cela est illustré par les propos d'un producteur : « C'est une bonne activité qui évite de "manger la honte" et permet de faire face aux dépenses quotidiennes » (producteur 59 ans, Bagré, entretien juin 2024). De même, une vendeuse de poisson fumé ajoute : « Quand il y a un manque de poisson importé, on utilise le local pour fumé afin de répondre à la demande local » (Transformatrice, 43 ans, Bagré, juin 2024). Enfin, l'idée de l'impact sur le développement local est illustrée par les propos d'une restauratrice : « La pisciculture valorise notre localité » (restauratrice, 38 ans, Bagré, juin 2024).

Ces perceptions sont en adéquation avec les travaux de Lacroix (2004) qui mettent en avant l'impact de la pisciculture sur l'amélioration des conditions de vie et la sécurité alimentaire des populations rurales.

2.2.2. Perception du poisson



Image 3: tilapias issus des bassins piscicoles (Bagré-Pôle, juin 2024)

Concernant le poisson produit par la pisciculture, 85,89% des consommateurs interrogés, ont exprimé des avis positifs, soulignant ses qualités nutritionnelles et naturelles. Ils considèrent le poisson comme un aliment sain, contribuant à la sécurité alimentaire et à la santé. Des témoignages indiquent que le poisson local est perçu comme plus propre et nutritif que les poissons importés. Cela est illustré par les propos d'un poissonnier de 31 ans : « Les poissons de la pisciculture sont bons, juteux et de bonne qualité. Ils maintiennent la santé ».

Un autre consommateur précise : « Ils sont doux, propres, et ne mangent pas n'importe quoi, contrairement aux poissons importés » (22 ans, Bagré, juin 2024). Ces perceptions sont soutenues par des études antérieures, telles que celles de Mangoua (2010), Kabré et al. (2014), Sanon (2021) et Satia (2017), qui soulignent le rôle du poisson dans l'amélioration de la nutrition et de la santé des populations en général, et des enfants en particulier.

Cependant, une minorité de répondants a exprimé des préoccupations concernant la qualité du poisson issu de la pisciculture, craignant la présence de produits chimiques dans l'alimentation des poissons et rendant leur conservation difficile. Cela est illustré par les propos d'une commerçante de 23 ans : « Comme ces poissons nourris au son, quand tu achètes, ils se décomposent vite et ne sont pas doux comme ceux du barrage » (Bagré, juin 2024).

Certains préfèrent ainsi le goût et la conservation du poisson sauvage, affirmant que le poisson local naturel est meilleur. Ces perceptions négatives peuvent être liées à un manque d'information sur les pratiques de production et de conservation, ainsi qu'à des expériences négatives passées.

3. Représentation sociale du poisson

La représentation sociale du poisson varie selon les types de poissons et les communautés. Les silures et le poisson-chat électrique du Nil (*Malapterurus electricus*) sont considérés à Bagré comme des totems ou des ancêtres dans certaines communautés, et leur consommation est évitée en raison de ces croyances culturelles et religieuses. Un notable de Bagré a expliqué que la consommation

de silures est perçue comme une source d'impuretés et peut affecter la virilité. Cela est illustré dans ces propos ci-dessous :

Nous ne consommons pas les silures, bien vrai qu'ils soient un aliment. A Bagré ici, les gens qui en consomment sont minoritaires. Nous les voyons comme des êtres humains. Aussi, lorsqu'on les mange, il est difficile de satisfaire une femme. [...] Pour être saint, il faut éviter la consommation des silures. Les tradipraticiens, les charlatans et les féticheurs interdisent également à leurs patients d'en consommer. (Autorité coutumière, 41 ans, Bagré, juin 2024).

Ces résultats sont corroborés par des travaux dans d'autres sociétés africaines, comme ceux de Soma (2021) chez les Bobo Mandarè (Burkina Faso) et les observations en Côte d'Ivoire (L'observateur-Paalga, 2005) qui décrivent les silures comme des entités sacrées dans certaines cultures africaines, nécessitant des rites et des offrandes. En effet, Soma (2012) montre que les silures des marigots de Sya, Sagnon, Houet et la marre de Daffra sont considérés comme les protecteurs de la communauté des Bobo-Mandarè et de ce fait, ces sites sont des lieux de cultes où des cérémonies rituelles d'adoration et d'offrandes périodiques aux silures sont organisées.

On retient de cette partie que la pisciculture est perçue positivement à Bagré, principalement en raison de ses contributions à la création d'emplois, à la génération de revenus et au développement local. Les produits piscicoles sont généralement considérés comme sains et nutritifs, bien que certaines préoccupations subsistent concernant leur qualité et leur conservation. Les croyances culturelles influencent également la consommation de certains types de poissons. Toutefois les enjeux socio-économiques de l'activité à Bagré constituent la principale attraction pour les pisciculteurs.

3.1. Les enjeux socio-économiques de la pisciculture

L'étude montre que l'enjeu socio-économique est fondamental dans la stratégie entrepreneuriale des pisciculteurs à Bagré. La pisciculture s'avère être une activité rentable. En effet, la commercialisation des produits piscicoles améliore les moyens

financiers des promoteurs et leur permet de faire face à leurs dépenses quotidiennes, à la prise en charge de la scolarisation de leurs enfants.

Cela est illustré par les propos de ce pisciculteur : « Cette activité est une source de motivation car elle me permet de subvenir à mes besoins. Avec l'argent de la pisciculture j'ai pu m'acheter un moyen de déplacement, assurer la scolarité de mes enfants, construire ma parcelle et clôturer ma ferme de grillage » (Homme, 35 ans, niveau secondaire, Bagré, juin 2024).

De même, un autre renchérit : « Avec l'argent de la pisciculture, j'arrive à soigner mes enfants et payer la nourriture pour ma famille » (homme, 37 ans, niveau primaire, Bagré, juin 2024). Cela est corroboré par un membre de la délégation spéciale de la commune :

Il est reconnu que l'activité de pisciculture procure facilement des revenus sans de grands investissements au départ. Les revenus de la pisciculture contribuent principalement au financement des intrants pour les activités agricoles mais aussi aux autres besoins sociaux tels que la santé et l'éducation des membres de la famille (Homme, 37 ans, Bagré, juin 2024).

En plus, l'activité permet une certaine visibilité de la localité et contribue l'économie locale à travers la création d'emplois et les revenus procurés aux producteurs, pêcheurs et aux transformateurs.

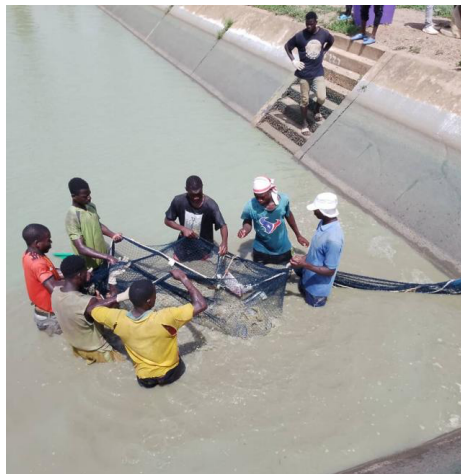




Image 4: Jour de pêche (Bagré-pôle, juin 2024)



*Image 5: poissons pêchés pour la vente sur site
(Bagré-Pôle, juin 2024)*

L'importance des revenus issus de la pisciculture pour les acteurs, comme le montrent les témoignages, rejoint la théorie de P. Bourdieu (1980) sur le capital économique comme facteur structurant des pratiques sociales. Les pisciculteurs utilisent cette activité pour accumuler un capital qui leur permet d'améliorer leur position sociale : construction de logements, scolarisation des enfants, acquisition de biens. Cela rejoint aussi les analyses de

Granovetter (1985) sur l'enracinement des activités économiques dans les réseaux sociaux locaux, où la pisciculture joue un rôle crucial dans la cohésion et la valorisation du territoire communal.

En outre, la création d'emplois observée illustre le rôle des activités secondaires dans le développement rural, tel que décrit par Berstein (2010). La pisciculture, en offrant du travail direct ou indirect (production d'alevins, transformation), contribue à la résorption du chômage et freine l'exode rural, enjeu majeur dans nos pays africains. Cette dynamique est confirmée par Yanogo (2003) et la FAO (2018), qui insistent sur le potentiel de l'aquaculture à créer des emplois locaux durables.

3.2. Difficultés et défis rencontrés par les acteurs

Les difficultés rencontrées par les pisciculteurs à Bagré sont variées. Elles sont dans l'ordre d'importance, le manque de moyens financiers, l'inaccessibilité des aliments et le manque d'alevins, et enfin la compétition avec les poissons importés.

En effet, la production d'aliments de qualité est presque inexistante au Burkina Faso, ce qui implique que le producteur soit confronté à son importation. Cela engendre parfois des ruptures d'aliments et des pertes de poisson. En plus le manque de moyen ne permet pas aux producteurs de produire en quantité pour satisfaire la demande. Cela est illustré par ces propos : « L'une des difficultés dans notre activité est le manque d'aliments car nous n'arrivons pas à nourrir nos poissons. Ce qui joue sur la production » (Pisciculteur, 36 ans, marié, Bagré, niveau secondaire).

La qualité des alevins est également mise en exergue comme l'indique ces propos : « Pour une production piscicole de qualité, il faut nécessairement des alevins de qualités » (homme, 33 ans, niveau secondaire, Bagré, juin 2024). Aussi, le manque ou l'insuffisance de formation des pisciculteurs réduit les capacités de production comme illustré par ces propos d'un pisciculteur (homme, 25 ans, scolarisé, Bagré juin 2024) : « Il nous faut des formations pour produire beaucoup afin de faire face à la concurrence du marché ».



Image 6: visite de l'usine de production d'aliments pour poissons à l'arrêt (Bagré-Pôle, juin 2024)

Pour les consommateurs, la difficulté réside dans le prix d'achat et l'accessibilité du poisson issu de la pisciculture. Cela est illustré dans les propos suivants : « Je trouve ces poissons doux mais le problème est qu'ils sont chers et inaccessible à tout moment. Je les paie lorsque je reçois de la visite » (femme, 29 ans, Bagré, juin 2024). Un autre ajoute : « Je pense que les poissons issus de la pisciculture sont très chers que les poissons importés. Chaque jour ces poissons importés sont disponibles au marché dans les boutiques et moins chers » (homme, 35 ans, Bagré, juin 2024).

Les difficultés et défis sont donc multiples et traduisent les contraintes structurelles de l'économie rurale postcoloniale où l'accès aux ressources et aux marchés est souvent limité (Scott, 1998). La principale difficulté des producteurs est le manque de moyens financiers, en lien avec l'accès insuffisant aux crédits agricoles, phénomène largement étudié par les sociologues du développement comme Ferguson (1990) qui souligne comment les politiques économiques excluent souvent les petits producteurs.

Le manque d'aliments et d'alevins renvoie à une dépendance vis-à-vis des importations, problématique récurrente dans les systèmes agraires africains (Meillassoux, 1975). Cette situation crée une vulnérabilité importante des producteurs face aux fluctuations

internationales et à la qualité des intrants. Par ailleurs, l'insuffisance de formation technique pointe le déficit d'appui institutionnel et le besoin d'un renforcement des capacités, un impératif souligné par Sanon (2021) qui rappelle que la formation est au cœur de la professionnalisation et de la modernisation des pratiques.

Au niveau des consommateurs, l'accessibilité financière et géographique constitue un frein à la consommation régulière du poisson local. Cette inégalité d'accès illustre la double fracture économique et spatiale analysée par Lefebvre (1974) dans la production de l'espace social, où les infrastructures et la localisation des sites de production impactent directement la consommation.

Enfin, la concurrence des poissons importés, souvent moins chers mais de qualité douteuse, souligne les tensions entre marchés mondialisés et économies locales (Polanyi, 1944). Cette situation fragilise la pisciculture locale et pose un enjeu de souveraineté alimentaire que les autorités doivent gérer via des politiques tarifaires et de soutien à la production locale.

3.3. Pour des solutions intégrées

L'activité piscicole tout comme toute autre activité nécessite une formation de base. Cela est rappelé dans les propos d'un pisciculteur : « J'ai besoin d'une formation en matière d'entretien du matériel de pêche. Lorsque le matériel est endommagé cela joue sur ma production car je ne parviens pas à produire suffisamment » (pisciculteur, homme, 38 ans, scolarisé, Bagré, juin 2024).

À côté de cette formation qui peut se dérouler sous forme théorique et pratique, les stages dans d'autres pays pourront aider ces pisciculteurs à augmenter leur rendement à travers l'acquisition de nouvelles expériences. Les propos suivant en sont illustratifs : « Un voyage d'étude est nécessaire dans le but d'approfondir mes connaissances sur la variété d'alevins importés ainsi nous pourrions être à mesure de produire ces races de poissons au niveau local » (homme, 42 ans, niveau secondaire, Bagré, juin 2024).

Daneau (1995) renchérit en soulignant que faire de l'élevage aquacole exige une organisation d'affaire, notamment la création d'une entreprise administrée par des gestionnaires compétents.

La dotation ou la subvention en aliment est un facteur clé dans le secteur piscicole. En effet, les aliments constituent un facteur

déterminant dans la pisciculture. Sa qualité et sa quantité constituent un défi majeur dans l'atteinte des objectifs. À ce propos, un technicien de Bagré Pôle estime :

Le manque d'accompagnement en aliment de poisson est lié à un problème organisationnel qui s'explique par le fait que l'entreprise ne fournit pas la quantité normale des aliments souhaitée pour le développement rapide des poissons. Par ailleurs, il faut une nouvelle usine pour la fabrication des aliments car l'ancienne est en panne et dépassée par l'avancée technologique et ne sert désormais qu'à la fabrication des aliments des porcs (homme, 35 ans, niveau supérieur).

La question de l'accessibilité des aliments pour poisson est illustrée dans les propos d'un autre promoteur piscicole : « Les aliments des poissons sont chers. Ils sont importés du Ghana et leur accessibilité financière est difficile » (homme, 40 ans, niveau secondaire, Bagré, juin 2024).

Cela suggère le développement de stratégies. Les solutions proposées par les acteurs de la filière et les consommateurs, notamment la formation, le financement, l'accompagnement technique, organisationnel et la subvention des aliments, correspondent aux préconisations classiques des approches participatives en développement rural (Chambers, 1994). Elles insistent sur la nécessité d'un accompagnement multidimensionnel et d'une implication accrue des institutions pour lever les barrières à la production et à l'accès.

Ces stratégies peuvent être mises en perspectives avec la théorie de l'innovation sociale (Moulaert et *al.*, 2010), qui invite à considérer la pisciculture non seulement comme une activité économique, mais aussi comme un projet collectif de développement territorial capable d'impulser des transformations sociales durables.

Conclusion

L'étude menée à Bagré met en lumière l'importance de la place qu'occupe la pisciculture dans le tissu économique local. Fortement perçue comme une activité rentable et créatrice d'emplois, la pisciculture constitue un levier important pour le développement local et la réduction du chômage. Elle contribue également à

l'autosuffisance alimentaire. La plupart des acteurs, qu'ils soient producteurs ou consommateurs, reconnaissent les bénéfices économiques et nutritionnels associés à cette filière, notamment la qualité et la naturalité du poisson d'élevage.

Cependant, cette dynamique positive est freinée par de nombreux obstacles. Au plan structurel, les pisciculteurs font face à un accès limité aux financements, aux intrants de qualités (alevins, aliments), et à une insuffisance de formation technique. Ces facteurs limitent la productivité et la compétitivité de la production locale face à la concurrence de poissons importés. Du côté des consommateurs, si la majorité valorisent les produits piscicoles, une minorité exprime des réserves liées à la qualité et à la conservation, révélant un besoin de transparence et de sensibilisation.

Par ailleurs, la dimension culturelle, notamment les représentations sociales autour de certains poissons comme les silures, influence les pratiques de consommation et souligne l'importance de considérer les croyances locales dans le développement de la filière. Cette interaction entre dimension sociale, économique et culturelle illustre la complexité du contexte piscicole à Bagré, et au Burkina Faso en général.

En termes de perspectives, une étude détaillée sur les pratiques de production et les chaînes d'approvisionnement permettrait d'identifier précisément les points critiques liés à la qualité des intrants et à la conservation du poisson à Bagré et au Burkina Faso en général. De même, une recherche approfondie sur les dimensions culturelles et symboliques, notamment les tabous liés à certaines espèces, pour mieux intégrer ces croyances dans la stratégie de développement, évitant ainsi les résistances sociales, serait pertinente.

Références bibliographiques

BERNSTEIN, Henry, 2010, *Class Dynamics of Agrarian Change*, London, Kumarian Press.

BOURDIEU, Pierre, 1980, *Le sens pratique*, Paris, Éditions Minuit.

CHAMBERS, Robert, 1994, *Participatory Rural Appraisal (PRA): Analysis of Experience*, Brighton, Institute of Development Studies.

Commune de Bagré, 2021, Rapport final, « Plan communal de développement de la commune de Bagré 2022-2026 ».

DANEAU, François-Xavier, 1994 [rééd. 1995], *Introduction à la sociologie du développement*, Québec, Presses de l'Université Laval.

GRANOVETTER, Mark, 1985, « Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness », *American Journal of Sociology*, vol. 91, n° 3, pp. 481-510.

FAO, 2018, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*, Rome, FAO, <http://www.fao.org/3/i9540fr/I9540FR.pdf> (consulté en Janvier 2025).

FAO & World Bank, 2024, Guide mondial de l'investissement dans l'aquaculture, Rome, FAO/World Bank.

FERGUSON, James, 1990, *The Anti-Politics Machine: "Development," Depoliticization, and Bureaucratic Power in Lesotho*, Cambridge, Cambridge University Press.

KABRE, Tinkoudgou Jean-André, SANOGO, Souleymane & NABA, Marcel Innocent, 2014, « Aquaculture en zone sahélo-soudanienne : diagnostic des réalisations et analyse d'impact socio-économique de la filière poisson au Burkina Faso », *Journal of Applied Biosciences*, vol. 76, pp. 6368-6385

LACROIX, Éric, 2004, *Pisciculture en zone tropicale*, Hamburg (Allemagne), GFA Terra Systems (GTZ).

LEFEBVRE, Henri, 1974, *La production de l'espace*, Paris, Éditions Anthropos.

MAHRH, 2007, *Analyse de la filière pêche au Burkina Faso : défis et perspectives*, Ouagadougou, Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques.

MANGOUA, Fabrice Neme, 2010, *La pisciculture dans l'arrondissement de Fokoué (Ouest Cameroun) : contribution à l'anthropologie du développement*, Mémoire de Master, Université de Yaoundé I.

MEILLASSOUX, Claude, 1975, *Anthropologie de l'économie paysanne. Les systèmes agraires africains*, Paris, Éditions Maspéro.

MOULAERT, Frank, Martinelli, Francesca, SWYNGEDOUW, Erik, & GIBBS, Anna, 2010, *Can Neighbourhoods Make a Difference? A Study of Local Social Innovation*, London, Routledge.

OUEDA, Adama, OUEDRAOGO, Raymond, SOMDA, Jacques, OUÉDRAOGO, Ilassa, SILGA, Rimwaodo Pierre,

MANO, Komandan, SANON, Vincent-Paul, VOIGT, Charlotte, TOÉ, Patrice & MELCHER, Andreas, 2023, *Pêche durable et gestion de l'eau, voies de transformation pour le Burkina Faso*, Ouagadougou, SUSFISH-plus Project Consortium, disponible en ligne : <http://susfish.boku.ac.at/> (consulté en juin 2024).

POLANYI, Karl, 1944, *The Great Transformation: The Political and Economic Origins of Our Time*, New York, Rinehart & Company.

POLANYI, Karl, 1983, *La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines ».

SANON, Vincent-Paul, 2021, *Traditional fisheries practices in transition: Dynamics and implications in Burkina Faso*, Thèse, BOKU – Universität für Bodenkultur Wien, Austria.

SATIA, Benedict P., 2017, *Regional review on status and trends in aquaculture development in sub-Saharan Africa – 2015*, FAO Fisheries and Aquaculture Circular No. 1135/4, Rome, FAO.

SCOTT, James C., 1998, *Seeing Like a State: How Certain Schemes to Improve the Human Condition Have Failed*, New Haven, Yale University Press.

SOMA, Assonsi, 2021, *Territorialité et sacralité des silures dans la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso*, Géographie et cultures [En ligne], n° 118, pp. 15-33.

YANOGO P. Isidore, 2003, « Les impacts socio-économiques de la pêche sur les rives du lac Bagré », [mémoire de maîtrise], Université de Ouagadougou.

Table des matières

De l'utilité sociale de la philosophie et de la contribution du Laboratoire de philosophie à la formation d'une relève endogène ... Georges ZONGO	27
Biopsychosocial repercussions of HIV seropositivity in pregnant women treated at the Yopougon Santé Urban Health Center, Ivory Coast ... Woria Affibè AMICHIA, Rita AKA, Yao Étienne KOUADIO.....	39
La diaspora haoussa de Korhogo : de la mobilité sahélienne à l'ancrage urbain (1903-2010) ... Dossongou Drissa SORO	61
De quoi souffre l'humanité : de la laïcité ou du terrorisme ? Tégawendé Lazard OUEDRAOGO	85
Médecine d'augmentation et nature humaine : défis d'une régulation éthique et politique ... Jean Désiré SAWADOGO, Roger TAMBANGA.....	109
Conflits armés terroristes et relations sociales au Mali : cas des rapports inter et intracommunautaires dans le cercle de Niono ... Siriman FANE, Oumarou TOGOLA.....	137
La langue bisa dans Terre rouge d'Aristide TARNAGDA ... Issifou TARNAGDA, Boukary TARNAGDA, Mamadou BAYALA....	151
Les alliances matrimoniales en Afrique de l'Ouest : un mécanisme traditionnel de gestion des conflits et de consolidation de la paix ... Thérèse SAMAKE.....	175
Effets de la valorisation du pagne Koko Dunda à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso ... Arcadius SAWADOGO.....	205
Du rituel à l'hypocrisie : critique du « mastuvuisme » religieux comme simulacre de piété en Afrique ... N'guessan Fidèle KOUASSI	223

Dynamique des genres et plurilinguisme comme esthétique d'affirmation de soi et de construction d'identités dans les arts et les lettres négro-africains ... Boulkindi COULDIATI	241
Politique et science : la question de la conscience de l'utilisateur selon Edgar Morin ... Dimon Raymond OYENIRAN	257
Crises sociopolitiques en Afrique : enjeux et solutions pour une paix durable ... N'dah Pascal N'TCHA.....	273
Enjeux de la Pisciculture dans la commune Bagré : entre entrepreneuriat et perceptions des consommateurs ... Denis IDO, Ousmane ZOUNGRANA, Jean Charles BAMBARA	293
Le machiavelisme : somme de valeurs soporifiques ou thérapeutiques ? ... Akesse Charles MIAN, Niali Armand-Privat PILLAH, Bi Naga Landry BOTTY	313
Le ballet, la mode et la musique comme outils d'une poésie totale chez Mallarmé ... Soiliho BAIKORO.....	329
La réappropriation de l'histoire dans le théâtre africain contemporain (1990 à nos jours) ... El Hadji Abdoulaye SALL	343
L'inscription du lecteur dans le roman africain francophone contemporain : stratégies autoriales de programmation de la réception ... Tchasse AKPAOU	357
Le deuxième livre de « l'ethnographe » africaniste. De Michel Leiris à Valentin Yves Mudimbe ... MORO NGOMO Will's Ulrick Confi	383
Penser l'endogénéité du développement durable en Afrique postcoloniale à la lumière de la démocratie substantive : prolégomènes à une gouvernance intégrale... Amenan Madeleine KOUASSI, Goli Jean Christ Jonathan GOGBÉ.....	403
Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ et la synodalité... Alfred BONKOUNGOU	427

Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue
koulango ... Kouadio Eric ADJOUMANI, Yves-Marcel YOUANT,
Jean-Claude DODO441

Les services publics mobiles comme instrument de politique
publique au Sahel... Sampala Fatimata BALIMA.....453